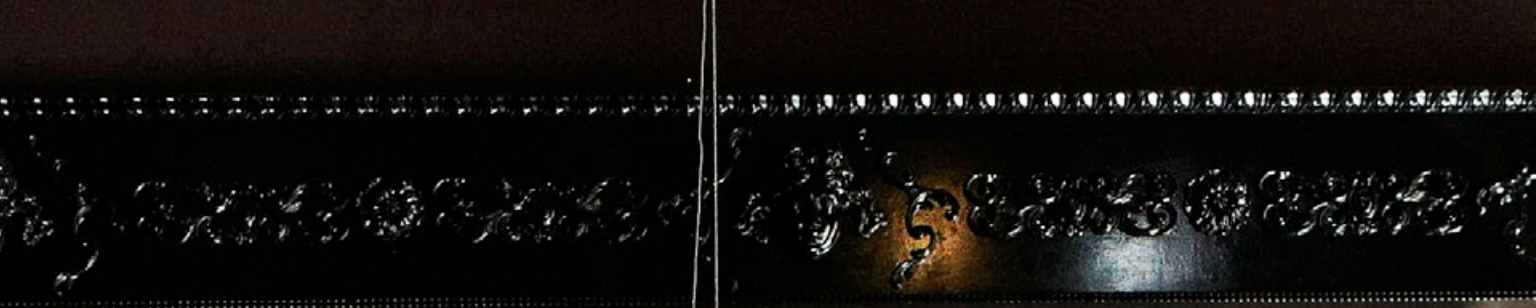


# CABINET DA-END



Galerie Da-End | 17 rue Guénégaud 75006 Paris  
+33 (0)1.43.29.48.64. | [www.da-end.com](http://www.da-end.com) | [galerie@da-end.com](mailto:galerie@da-end.com)











© Julien Salaud

# CABINET DA-END 01

---

Mai - Juillet 2011

*Da-End* constitue son premier cabinet de curiosités contemporaines, la première édition d'une série d'expositions collectives et annuelles, réunissant les oeuvres d'artistes contemporains et objets anciens sur des thématiques classiques du cabinet de curiosités : *artificialia, naturalia, exotica, scientifica*.

Une quinzaine d'artistes et quelques collectionneurs vont présenter cette année leurs dessins, gravures, photographies, sculptures, taxidermies, pour former ensemble notre microcosme. A travers cette première année d'existence, nous avons trouvé des oeuvres magnifiques, inquiétantes, surprenantes, et des sujets à questionnement...

Avec l'aimable participation de: Pierre Bazalgues, Alexandre Bernand, Jean-Louis Ceccarini, Paul-Emmanuel Dubois et la Galerie Schoffel-de Fabry.

---

## ARTISTES EXPOSÉS

---

Nadia Agnolet  
I. Barbara  
Laëtitia Bourget  
Magali Cazot  
Philippe Charles  
Nicolas Darrot  
Jean-Dominique Ferrucci

Matsui Fuyuko  
Yoshifumi Hayashi  
Karine Jollet  
Michel Lauricella  
Niyaz Nadjafov  
Diana Quinby  
Cendrine Rovini

Julien Salaud  
Satoshi Saïkusa  
Guillaume Soulatges  
Daria Surovtseva  
Kaï Sumiko

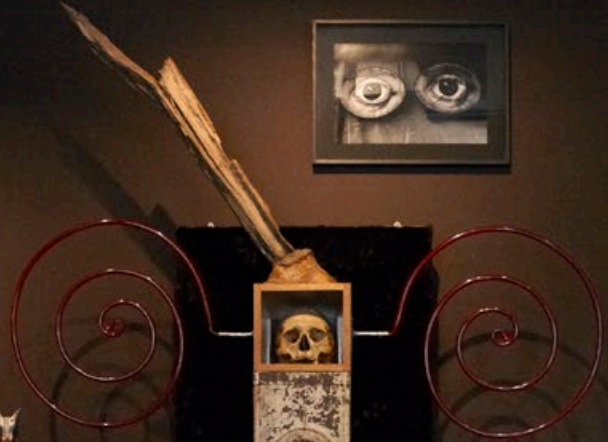
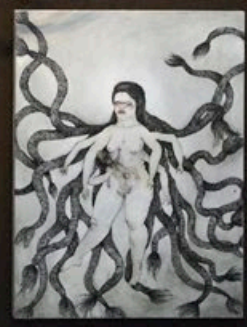
---











Depuis presque la nuit des temps, le caillou ou la pierre trouée est un « aimant à bonne fortune ». Il est amusant d'imaginer le premier *homo sapiens* ramasser ce caillou et le conserver pour son étrangeté, sa rareté, peut-être, son pouvoir magique et, avant tout, sa beauté. Il est plus étonnant encore si le même *homo sapiens* ramasse un second caillou troué pour le déposer à côté du premier dans une caverne sombre. On peut imaginer que la première collection de l'humanité est née ainsi. Une collection, certes, mais aussi, le premier cabinet de curiosités, à savoir une collection insolite et fantastique. Aujourd'hui encore, nous sommes nombreux à ramasser les cailloux troués, car, comme l'écrivait un promeneur célèbre, « un cœur bat dans chaque pierre du chemin. » L'esprit de la collection est peut-être



© Kim Duong

tout entier dans cette citation. On ne collectionne pas seulement pour montrer ou pour surprendre l'autre, on collectionne pour comprendre et pour vivre. Quand je suis entré pour la première fois dans la Galerie Da-End, caverne sombre et raffinée, c'est cette toute première émotion que j'ai retrouvée.

Dans *Penser/Classer*, l'écrivain Georges Perec écrit : « Que me demande-t-on, au juste ? Si je pense avant de classer ? Si je classe avant de penser ? Comment je classe ce que je pense ? Comment je pense quand je veux classer ? (...) Tellement tentant de vouloir distribuer le monde entier selon un code unique ; une loi universelle régirait l'ensemble des phénomènes : deux hémisphères, cinq continents, masculin et féminin, animal et végétal, singulier pluriel, droite gauche (...) Malheureusement ça ne marche pas, ça n'a même jamais commencé à marcher (...). N'empêche que l'on continuera encore longtemps à catégoriser tel ou tel animal selon qu'il a un nombre impair de doigts ou des cornes creuses. »

Je ne sais si mes amis de la Galerie Da-End ont pensé à Georges Perec en imaginant cette nouvelle exposition Cabinet Da-End 02 mais il est certain que j'ai pensé à eux en relisant Perec. Non, « classer » ne « marche » pas, en revanche, « imaginer » permet encore mieux d'imaginer. Les artistes et les oeuvres ont tout naturellement trouvé leur place dans cette galerie rare sur les

murs, les étagères et les recoins, inventant de nouveaux échos, des lumières imprévues, des juxtapositions judicieuses, des incohérences qui deviennent cohérentes. Les œuvres se chuchotent, se répondent et les cœurs se mettent à battre à l'unisson comme cette première pierre trouvée sur le premier chemin. Débarrassé de mes idées préconçues, je me projette dans le Cabinet Da-End 02 et si mes yeux s'habituent à la pénombre, les installations, les crânes « revus et corrigés » se mettent à « me faire de l'oeil ». Les « danses macabres » deviennent jubilatoires et contemporaines, et les *memento mori* n'ont pas dit leur dernier souffle.

La caverne Da-End devient *Wunderkammer*, ou chambre des merveilles du XXI<sup>ème</sup> siècle. Les œuvres ont changé et nous ont transformés. Me voilà encore chez Ulysse Aldrovandi, l'homme monde, le naturaliste forcené, le voyageur, le polyglotte, le bel esprit qui incarne presque à lui seul l'esprit Renaissance. Me voilà chez les témoins et chez les relais. Me voilà chez les héritiers du cabinet de curiosités. Re-Naissance. Les artistes présentés ne nous rapprochent jamais du vivant mais, au contraire, inventent un nouveau vivant. Un renouveau.

Cabinet Da-End 02 est à la fois un hommage aux siècles anciens et une véritable réflexion – proposition, oserais-je dire –, picturale, artistique, esthétique, nouvelle. Le parti pris Da-End existe

désormais, s'affirme depuis deux ans et se résume dans cet événement annuel: artistes jeunes, confirmés ou inclassables; oeuvres singulières, ambition d'imaginer une nouvelle collection, un fond nouveau. Ici la peinture fait sa mue, l'installation épouse son siècle, le sculpteur ne renie rien. Les médiums évoluent, les techniques se modernisent, les préoccupations ne sont plus celles des temps anciens. Sculptures en verre et sculptures en porcelaine, crânes et masques, huiles et dessins, photographies et collages, automates et installations nous interrogent toujours sur le temps qui passe. L'humain est là, au coeur de cet étrange dispositif artistique, entretenant un dialogue entre l'aujourd'hui et l'autrefois.

Remarquable aussi la participation des taxidermistes, antiquaires, galeries d'art tribal, galeries d'art contemporain, collectionneurs, qui viennent prêter quelques pièces insolites et remarquables le temps de l'événement, contribuant ainsi à l'élaboration de ce cabinet protéiforme, rare et éphémère. L'échange et le partage d'une certaine idée de l'art aujourd'hui sont, en effet, les fondations du Cabinet Da-End 02. Le cabinet des curiosités fossilisé n'existe plus. Le Cabinet Da-End 02 lui rend hommage pour mieux le transfigurer.

*Eric Poindron*  
*Écrivain & directeur de la collection « Curiosa & cætera » chez Le Castor Astral Éditeur*

## ARTISTES EXPOSÉS

---

Marion Auburtin	Lola B. Deswarte	Philippe Le Meur
I. Barbara	Mr Djub	Daïdo Moriyama
Marcel-la Barceló	Lou Dubois	Eudes Menichetti
Irène Billard	Kim Duong	Maël Nozahic
Dobrawa Borkala	Coco Fronsac	Toshio Saeki
Laëtitia Bourget	Yoko Fukushima	Satoshi Saïkusa
Danielle Marie Chanut	Matsui Fuyuko	Victor Soren
Philippe Charles	Céline Guichard	Murielle Belin
Marcos Carrasquer	Karine Jollet	Paul Rumsey
Daria Surovtseva	Jean-Jacques Lebel	Jim Skull
Nicolas Darrot	Philippe Lemaire	Szajner

---

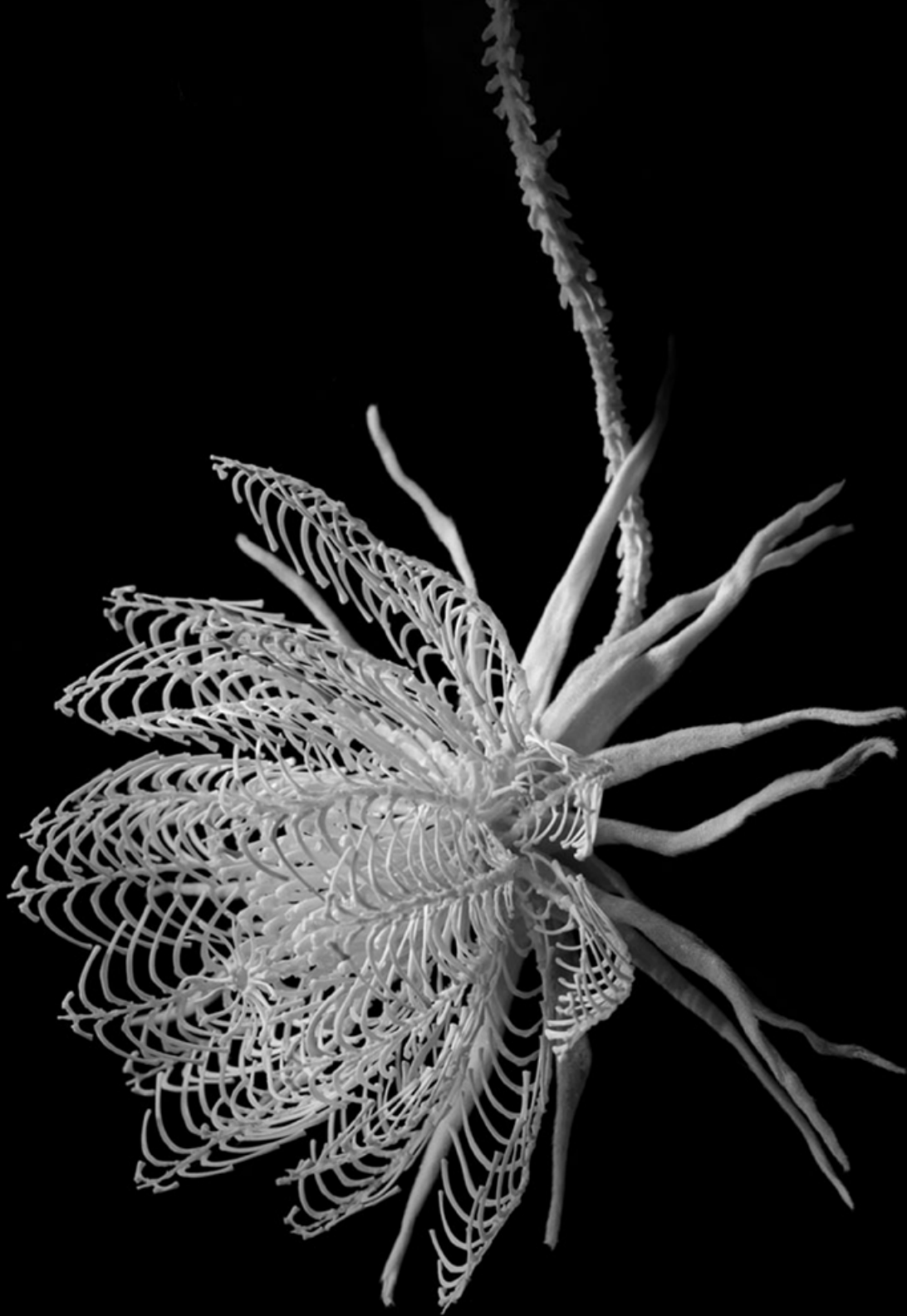
Avec l'aimable participation de : Pierre Bazalgues, Alexandre Bernand, Paul-Emmanuel Dubois, François-Michel Hilderer, Galerie Eva Hober, Galerie Serge Le Guennan, Galerie Maïa Muller, Judith Schoffel et Christophe de Fabry, Galerie Samantha Sellem, Galerie Béatrice Soulié

















© Cédric Laquière

La Galerie Da-End invite cette année près de quarante artistes à élaborer son troisième cabinet de curiosités contemporain sur le thème des fleurs. Écloses dans ce lieu à part, celles-ci semblent sonder notre faculté à repenser l'Homme et surtout à explorer ses zones d'ombre, à «extraire la beauté du mal». Des fleurs par milliers donc, mais celles-ci n'appellent pas toujours le printemps.

L'homme, en chaque chose, se projette et la fleur devient un moyen d'exprimer ses troubles. Sur les murs de cette galerie-demeure, accrochés en nuage, des dessins, des toiles, mais aussi des collages, des boîtes entomologiques, et autant d'incarnations végétales que d'histoires. Une vanité animée montre un bouquet de campanules qui dépérit et se régénère dans un mouvement infini. Ailleurs, une myriade de fleurs colorées couvre le corps décharné d'un être aux yeux exorbités, tandis qu'un crâne paré d'un vert feuillage nous rappelle la destinée qui incombe au vivant. Ce sont eux les *memento mori* contemporains.

Il y a aussi les portraits de fleurs, par des photographes japonais, célèbres et moins connus pour cet exercice de la nature morte. Il y a la photo d'une rose parvenue au temps éphémère de sa beauté parfaite ou la photo trouble d'une anémone mystérieusement mise en lumière. Ou encore, celle d'une fleur, la «Reine de nuit», faite d'ossements qui sitôt réalisée et gardée en mémoire retourne à la terre. Cette dernière, œuvre complexe, ne fait pas seulement allusion à la fleur mais aborde la question universelle de la vulnérabilité du vivant dans son ensemble comme le font d'autres œuvres disséminées, que l'on découvre comme des trésors. Ici, un arbre de verre et ses bourgeons de fœtus scintillent à la lumière du soleil printanier. Plus loin une sculpture de cire se fait plus vivante que le vivant. Là, des sculptures en porcelaine ou en terre cuite qui, comme pour mieux préserver leur fragilité et leur beauté, se lovent dans les étagères du cabinet. Et au fond de ce jardin ténébreux, une serre chaude et lumineuse, comme suspendue dans les airs, regorge de fleurs en peau tannée démultipliées à l'infini. Nous sommes happés par l'étrangeté.

Cette exposition qui nous fait voyager dans les méandres de l'esprit humain, nous emmène aussi

dans une traversée végétale au cœur de pays lointains. D'abord, surtout, au pays du soleil levant, où l'art de l'arrangement floral, l'*ikebana*, symbolise l'accord linéaire entre le ciel, la terre et les hommes. Et puis aussi ailleurs, en des temps plus anciens, vers ces contrées où des coiffes aux fleurs d'or appellent à l'amour tandis que des armes assassines parées de mille pétales appellent à la guerre.

Aujourd'hui, dans cette galerie aux allures de maison abandonnée au temps, il s'agit de recréer un monde auquel Da-End clame son appartenance. Ou plutôt un entre-deux, où se croisent les hommes et les connaissances, où l'art se mêle aux techniques les plus artisanales (ou est-ce l'inverse ?). Et que dire des technologies, de cette sculpture digitale en stéréolithographie, sinon qu'elles participent dans cet interspace, à l'introduction d'une nouvelle esthétique de la fleur, offrant un futur à sa représentation. Tandis que la projection-sculpture d'un pissenlit atomique nous rappelle à notre système en constante mutation. Pour un temps, dans les hautes herbes de ce Paradis Perdu, les pistes se brouillent. Au cœur de notre cabinet végétal et poétique, les fleurs invitent le visiteur à traverser des temporalités diverses et à transcender les frontières du réel, de l'imaginaire ou du virtuel.

*In fine*, à chaque recoin de ce lieu obscur mais délicieux, nous sommes confrontés à des mondes secrets et inaccessibles, aux questionnements que suscitent les mystères de la vie et de l'univers, à autant de voyages que d'artistes aux personnalités complexes, qui dans leurs œuvres ne cachent rien de leurs démons. Avec grâce, les fleurs qu'ils ont créées se mettent à dialoguer ensemble dans le cadre classique de cette Chambre des Merveilles, qui a passionné en d'autres temps les fantaisistes et les curieux et suscite toujours, preuve en est ici, autant d'enthousiasme que d'interrogations.

## ARTISTES EXPOSÉS

---

Markus Åkesson  
Kunihiro Akinaga  
Rica Arai  
Nobuyoshi Asai  
Fabienne Auzolle  
Marcel·la Barceló  
Blanche Berthelier  
Laëtitia Bourget  
Marcos Carrasquer  
Miguel Chevalier  
Alexander Dorofeev  
Kim Duong  
Ellen Ehk  
Josette Exandier  
Christophe de Fabry

Vincent Floderer  
Coco Fronsac  
Lucy Glendinning  
Céline Guichard  
Yoshifumi Hayashi  
Pascal Haudressy  
Orié Inoué  
Ken Kitano  
Cédric Laquière  
Philippe Lemaire  
Marc Molk  
Daïdo Moriyama  
Jérémy Page  
Jean-Luc Parant  
Pascal Pillard

Brann Renaud  
Cendrine Rovini  
Xiao Fan Ru  
Satoshi Saïkusa  
Marco Sanges  
Jim Skull  
Daria Surovtseva  
Hideo Takashima  
Hideki Tokushige  
Davor Vrankić  
Jojo Wang  
Galerie SL  
Alexandre Bernand  
Maison Lemarié

---

Avec l'aimable participation de : Alexandre Bernand, Galerie Serge Le Guennan, Galerie Schoffel - De Fabry













© Samuel Yal

De la Renaissance à la fin de l'âge baroque, les notables européens ont constitué, sous la forme de cabinets de curiosités, des collections d'objets précieux et énigmatiques produits par l'homme ou fruits de la nature.

Pour la quatrième année consécutive, la Galerie Da-End ravive la tradition de ces « chambres des merveilles » (*wunderkammern*) en proposant une exposition collective dans laquelle les œuvres d'artistes contemporains conversent avec d'antiques sculptures tribales. Tout comme les cabinets de curiosités originels se voulaient des reproductions du monde en miniature, le Cabinet Da-End IV répertorie, dans ce microcosme qu'est l'espace de la galerie, les multiples visages de la création artistique actuelle.

Malgré l'extrême diversité de styles, dans tous les travaux présentés survit l'esprit du *memento mori* qui rappelle aux êtres la fin inéluctable de tout un chacun. Retraçant le cheminement de l'homme, de la naissance à la mort, tout en évoquant nos luttes intérieures et nos croyances profondes, le Cabinet Da-End IV reflète la lucidité parfois inquiète des artistes quant à notre condition. Si les œuvres de l'exposition soulignent notre aptitude à défier le temps qui passe, elles entraînent aussi le spectateur vers des interrogations plus intimes.

Volontairement épuré, le Cabinet de cette année ouvre une porte sur le passé tout en s'inscrivant véritablement dans notre époque. Avec une grande virtuosité technique chacun dans leur domaine, les artistes mettent en lumière la décrépitude des êtres et des matières. Cette fragilité de l'existence, tel un fil rouge, traverse leurs œuvres et se voit renforcée par l'utilisation notable de verre, de plumes ou de porcelaine. Une thématique dont l'on retrouve également des résonances dans les peintures, dessins et œuvres vidéo sur le corps, l'enfance, la douleur ou dans les vanités photographiques.

La confrontation de ces œuvres aiguise la curiosité, invite le visiteur à la découverte et le conduisent irrésistiblement vers des contrées latentes. Des liens surprenants apparaissent alors, faisant naître l'harmonie au milieu du tumulte. Au sein de ce cabinet contemporain à l'atmosphère universelle, la puissance d'étonnement, mais aussi de trouble, reste intacte.

## ARTISTES EXPOSÉS

Markus Åkesson  
Kunihiro Akinaga  
Marcel·la Barceló  
Blanche Berthelier  
Philippe Bréson  
Marcos Carrasquer  
François Chaillou  
Kim Duong  
Ellen Ehk  
Matsui Fuyuko  
Lucy Glendinning

Michel Giniès  
Apolline Grivelet  
Céline Guichard  
Pascal Haudressy  
Toshimasa Kikuchi  
Juil Kraijer  
Kosta Kulundzic  
Aki Kuroda  
Cédric Le Corf  
Mike Mackeldey  
Mathieu Miljavac

Jean-Luc Parant  
Krystyna Pieter  
Pascal Pillard  
Cendrine Rovini  
Lionel Sabatté  
Satoshi Saïkusa  
Jun Takahashi  
Paul Toupet  
Davor Vrankić  
Lucas Weinachter  
Samuel Yal











© Perrine Lievens



# CABINET DA-END 05

---

Mars - Mai 2015

Pour la cinquième année consécutive, la Galerie Da-End réunit un ensemble d'œuvres récentes et anciennes, fruit du travail d'une trentaine d'artistes, afin de constituer son cabinet de curiosités contemporain.

Transformé le temps de l'exposition en *theatrum mundi*, l'espace de la galerie se fait à nouveau l'écrin de nos découvertes et immerge le visiteur dans un monde poétique et troublant où affleure l'imaginaire des artistes. Au fil des tableaux, dessins, sculptures ou photographies présentés se dévoile une histoire universelle liée au cycle de la vie sur Terre. Croissances, mutations, altérations: ce sont toutes ces évolutions successives dues au passage du temps, mais aussi à l'action de l'homme, que l'on retrouve ici mises en image de manière littérale ou allégorique.

Les œuvres sélectionnées nous offrent l'occasion de réfléchir aux canons de beauté institués depuis l'Antiquité et dont les critères imprègnent toujours l'imaginaire collectif. Ici, point de corps et figures sublimées, les questionnements métaphysiques l'emportant au contraire sur toute idéalisation. Prenant le contre-pied des représentations traditionnelles codifiées, les artistes de l'exposition transfigurent leurs sujets et expérimentent de nombreux jeux de formes et de matière.

Objet de toutes les transformations, le vivant mute et se renouvelle. Pas une plante, un insecte, une roche, un animal ou un homme dont les molécules ne résistent à l'ouvrage du temps, et partout la matière fragile se désagrège, inéluctablement. L'observation minutieuse de la nature génère l'admiration unanime des hommes qui soulignent la richesse de ses textures, de ses couleurs, sa biodiversité. Les capacités physiques et cognitives extraordinaires de certains êtres, aptes à voler, voir dans le noir, se camoufler, suscitent aussi notre convoitise et nous tentons depuis des temps très anciens, par fantasme de toute puissance, de se les approprier.

D'Ovide à Cronenberg, en passant les innombrables mythes et récits de rites chamaniques ancestraux, le Cabinet Da-End 05 explore le thème intemporel de la métamorphose et donne à voir ses multiples incarnations à l'œuvre.

## ARTISTES EXPOSÉS

---

Markus Åkesson  
Candice Angélini  
Agostino Arrivabene  
Marcel·la Barceló  
César Bardoux  
Blanche Berthelier  
Philippe Bréson  
Marcos Carrasquer  
Cécile de Cassagnac  
François Chaillou  
Gaël Davrinche  
Lola B. Deswarte  
Mr Djub

Michel Giniès  
Lucy Glendinning  
Apolline Grivelet  
Céline Guichard  
Sarah Jérôme  
Lidia Kostanek  
Kosta Kulundzic  
Cédric Le Corf  
Perrine Lievens  
Masta  
Marc Molk  
Virginia Mori  
Erik Nussbicker

Pascal Pillard  
Axelle Remeaud  
Cendrine Rovini  
Lionel Sabatté  
Toshio Saeki  
Satoshi Saikusa  
Bertrand Secret  
Shine Shivan  
Mitsuru Tateishi  
Hitomi Ueoka  
Ram Singh Urveti  
Edwart Vignot  
Davor Vrankić

---

Avec l'aimable participation de : Alexandre Bernand, Galerie Serge Le Guennan, Galerie Hervé Perdriolle, Galerie Schoffel-De Fabry

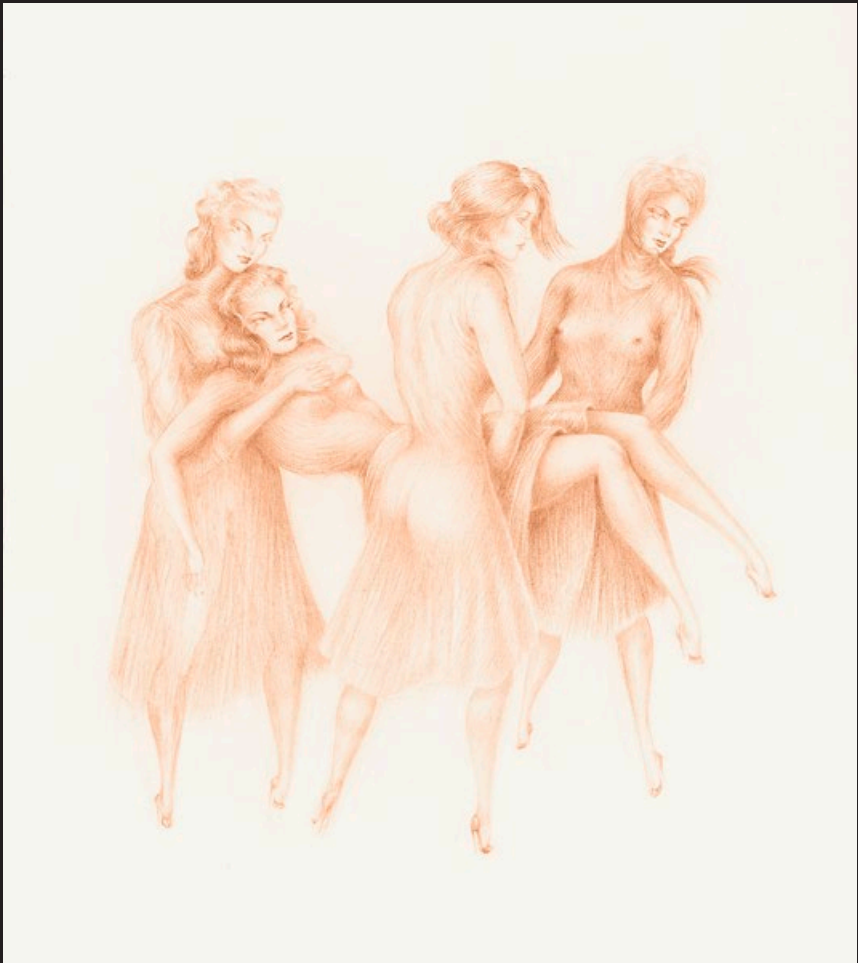














© Arthur Bouet



# CABINET DA-END 06

---

Mars - Avril 2016

La Galerie Da-End présente au printemps son sixième cabinet de curiosités contemporain, et confie à une trentaine d'artistes la tâche, aussi irrésistible que malaisée, de traduire de toutes les façons possibles cette inclination naturelle à laquelle le monde aspire : l'amour.

Sentiment moteur pour les uns, instinct irrationnel ou affliction périlleuse pour les autres, la notion d'amour englobe une multitude de postures antagoniques. La tendresse d'un parent serrant son enfant contre son sein, la ferveur du croyant défendant ses idoles, la fébrilité des amants sur le point de se rejoindre, la fierté du patriote prêt à se sacrifier pour son pays, celle de l'idéaliste pour ses convictions, le désir naissant des premiers échanges amoureux, le délire passionnel du malade érotomane, l'excitation du collectionneur qui ajoute une nouvelle pièce à son musée privé, le désespoir engendré par une passion révolue, la folie du jaloux prêt à tuer pour laver l'offense réelle ou imaginée : les visages que l'amour revêt sont résolument divers.

Depuis l'Antiquité, ce caractère protéiforme n'a cessé de passionner les peintres et poètes, musiciens et sculpteurs, dramaturges et vidéastes pour qui l'amour s'affirme comme un inépuisable répertoire de formes et de sujets. De nos jours encore les artistes ne semblent pouvoir se départir de ce thème obsédant. Véritables agents révélateurs des émotions communes, ils nous invitent à regarder et ressentir le monde à travers la vision singulière qu'ils en livrent. C'est pourquoi le Cabinet Da-End 06 leur offrira l'occasion d'aborder, de manière poétique ou licencieuse, romantique ou tourmentée, les infinies contrées du cœur.

## ARTISTES EXPOSÉS

---

Markus Åkesson  
César Bardoux  
Franz von Bayros  
Hans Bellmer  
Philippe Bréson  
Arthur Bouet  
Marion Catusse  
Mr Djub  
Ellen Ehk  
Lucy Glendinning  
Apolline Grivelet  
Sarah Jérôme

Balata & Jullien  
Kun Kang  
Magali Lambert  
Mirka Lugosi  
Mike MacKeldey  
Eudes Menichetti  
Pierre Molinier  
Daido Moriyama  
Nieto  
Claire Partington  
Simon Pasiëka  
Léopold Rabus

Till Rabus  
Félix de Recondo  
Benjamin Renoux  
Cendrine Rovini  
Toshio Saeki  
Satoshi Saikusa  
Carolein Smit  
Nicolas Tolmachev  
Paul Toupet  
Edwart Vignot

---

Avec l'aimable participation de : Alexandre Bernand, Galerie Serge Le Guennan, Galerie Schoffel-De Fabry, Momy Vibescu











© Niklas Asker

# CABINET DA-END 07

---

Mars - Mai 2017

La Galerie Da-End présente au printemps son septième cabinet de curiosités contemporain, rendez-vous incontournable de sa programmation annuelle et fruit du dialogue entre le travail d'une trentaine d'artistes internationaux avec des objets d'arts premiers.

Présentées dans une scénographie évoquant les historiques « chambres des merveilles », les œuvres de l'exposition ont cette année pour fil rouge la sentence japonaise d'Ichi-go ichi-e (一期一会), issue de la pensée bouddhiste zen. Traduite littéralement par « Une chance, une rencontre », cette maxime incite à apprécier la saveur de l'instant, car aucune expérience commune ne se produira jamais plus de la même manière. L'idée de fugacité qui lui est associée, omniprésente dans les philosophies bouddhiste et épicurienne, encourage de manière positive les hommes à donner une plus grande valeur au temps présent, dans un exercice de prise de conscience du monde et des êtres qui nous entourent.

L'invitation fut donc lancée aux artistes, d'entendre à leur manière ce sujet et rendre tangible l'instant parfois déterminant de la rencontre en tant que point de départ de tous les possibles. Une esthétique du sensible et du poétique où le temps se voit figé dans une action dont on devine que le cours peut basculer pour le mieux ou le pire.

Harmonie des formes, hybridation des règnes, l'approche se veut aussi plastique au sens où certains artistes de l'exposition confrontent les médiums et les matières de façon novatrice. Qu'elles soient littérales, abstraites ou symboliques, leurs multiples interprétations cherchent à exprimer les interrogations existentielles de l'homme, qui d'ordinaire échappent au regard.

## ARTISTES EXPOSÉS

---

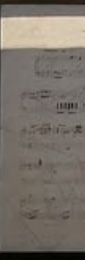
Markus Åkesson  
Niklas Asker  
César Bardoux  
Laëtitia Bourget  
Apollinaria Broche  
Serena Carone  
Cécile de Cassagnac  
Marion Catusse  
Bones & Clouds  
Marielle Degioanni  
Lola B. Deswarte  
Lucy Glendinning

Paul Hazelton  
Pascal Haudressy  
Sarah Jérôme  
Lidia Kostanek  
Kim KototamaLune  
Agata Kus  
Magali Lambert  
Mike MacKeldey  
Nieto  
Camille Pozzo di Borgo  
Till Rabus  
Benjamin Renoux

Cendrine Rovini  
Satoshi Saïkusa  
Jonathan Siksou  
Carolein Smit  
Hideo Takashima  
Mitsuru Tateishi  
Nicolas Tolmachev  
Paul Toupet  
Ionna Vautrin  
Edward Vignot  
Eric Winarto  
Anaïs Ysebaert

---

Avec l'amable participation de : Setsuko Klossowska de Rola & Astier de Villatte, Alexandre Bernand, Collections Nicolas Drouet, Galerie Schoffel de Fabry

















© Célia Nkala

# CABINET DA-END 08

Mars - Mai 2018

La Galerie Da-End poursuit son cycle d'expositions-hommage aux cabinets de curiosités et invite à l'occasion de cette huitième édition une trentaine d'artistes français ou internationaux à dévoiler leurs travaux dans une scénographie évoquant les originelles « chambres des merveilles ».

A travers une collecte rigoureuse d'œuvres aux médiums variés – dessin, peinture, sculpture, vidéo ou encore photographie, l'exposition ouvre de nouveaux horizons visuels en déroulant cette année le fil rouge du Primitivisme. Dès le XV<sup>ème</sup> siècle, avec la constitution des premiers cabinets de curiosités en Europe, les masques, totems, statuettes d'Afrique, d'Asie et d'Amérique sont collectionnés et exposés comme autant d'objets exotiques venant dire la beauté et la diversité de notre monde.

Cette rencontre avec l'étrange et l'étranger porte bien plus tard quelques esprits pionniers à s'interroger quant au statut de l'œuvre d'art, bouleversant radicalement son esthétique et ses formes. Influence majeure de la plupart des mouvements d'avant-garde du siècle dernier, le Primitivisme encourage les artistes européens pétris d'une longue tradition héritée de l'Histoire de l'Art à rompre avec les conventions établies par leur culture. « Je regardais toujours les fétiches, » écrit Picasso dans une lettre à André Malraux. « Tous servaient à la même chose. Ils étaient des armes. Pour aider les gens à ne plus obéir aux esprits, à devenir indépendants. Des outils. Si nous donnons une forme aux esprits, nous devenons indépendants. Les esprits, l'inconscient, l'émotion, c'est la même chose. J'ai compris pourquoi j'étais peintre. »

En s'inspirant de la simplicité expressive des créations extra-occidentales, les artistes dès lors cherchent des modalités alternatives de représentation, où la fidélité au sujet n'est plus primordiale. De la même manière, dans le cadre de ce nouveau Cabinet Da-End, le dialogue entre l'ancien et le contemporain ne se fait plus seulement en plaçant côte à côte des pièces hétéroclites de provenances et périodes différentes mais avant tout au sein des œuvres récentes-mêmes qui tâchent d'explorer l'idée d'un retour aux origines.

Utilisation brute de matières naturelles, conception d'objets symboliques habités d'un message spirituel, philosophique ou magique, perpétuation de gestes archaïques, dimension rituelle de l'acte de création, les rapports qu'entretiennent aujourd'hui les artistes avec l'art tribal sont encore ténus, même s'ils sont parfois subtils.

## ARTISTES EXPOSÉS

Markus Åkesson  
Serena Carone  
Marcos Carrasquer  
Marion Catusse  
Nicolas Darrot  
Odonchimeg Davaadorj  
Marielle Degioanni  
Ellen Ehk  
Marco Fantini  
Lucy Glendinning  
Paul Hazelton  
Daniel Horowitz

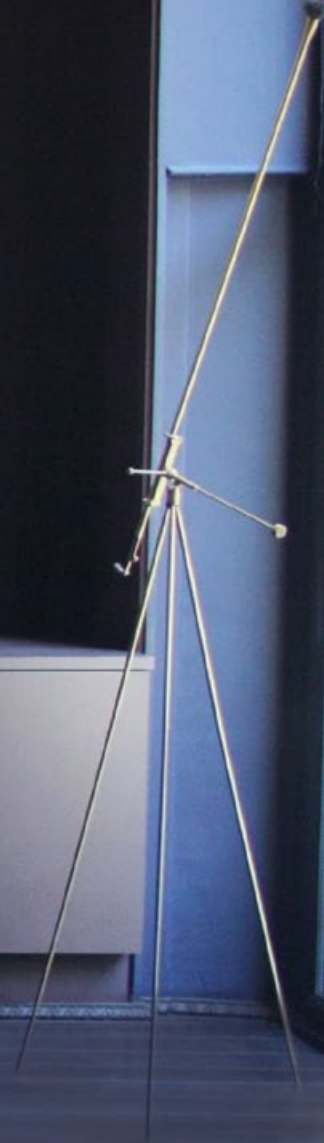
Orié Inoué  
Sarah Jérôme  
Victoria Kosheleva  
Lidia Kostanek  
Kim KototamaLune  
Akira Kugimachi  
Magali Lambert  
Gabriel Léger  
Mike MacKeldey  
Eudes Menichetti  
Célia Nkala  
Niето

Till Rabus  
Lionel Sabatté  
Satoshi Saïkusa  
Jean-Benoist Sallé  
Carolein Smit  
Tsuyoshi Tane  
Mitsuru Tateishi  
Nikolay Tolmachev  
Paul Toupet  
Edward Vignot  
Xaver Von Mentzingen.

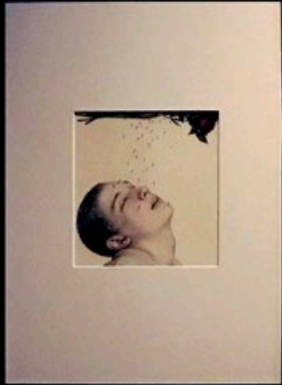
Avec l'amable participation de : Alexandre Bernand, Galerie Hervé Perdriolle, Galerie Schoffel de Fabry













Les choses apparaissent discrètement. Les artistes du cabinet interpellent au-delà de la simple curiosité. Ils ne se suffisent pas de la réalité mais cherchent à combler un vide. On pourrait dire qu'ils poursuivent un rêve, une inspiration, mais ils formulent surtout une réponse à un déficit du sens dans nos sociétés. René Huyghe prévenait ainsi en 1987 dans son article L'art entre le visible et l'invisible : « La vie intérieure, placée en face du matérialisme rationnel que lui propose le monde extérieur, ne trouve plus où nourrir sa substance ; et notre conscience profonde, ce que naguère encore on osait appeler notre âme, réclame de vivre selon ses propres aspirations et sa propre nature, auxquelles jadis le sacré répondait. » Il serait simpliste d'opposer l'art et l'artisanat à l'industrie et à l'usinage ; là n'est pas le propos de l'exposition qui fonctionne plutôt comme un révélateur. Les artistes attirent notre regard sur ce qui nous dépasse, une impuissance, un sentiment d'au-delà qui nourrit leurs œuvres. Les pièces les plus évidentes ne le sont pas toujours ; elles accumulent les niveaux de lecture et ne se laissent pas résumer. La visite de cette exposition nous alerte sur le temps à l'œuvre, sur le temps de l'œuvre et pose la question : L'invisible devient-il visible à force d'attention ou en forçant notre attention ?

Voilà presque 10 ans qu'une année après l'autre, Da-End organise son cabinet et rassemble les artistes autour d'affinités électives. L'actualité a cependant rendu certains choix plus conscients et la disparition de certains repères familiers suscitée de nombreuses questions. Que disent les nouvelles qui annoncent la fin d'une époque de notre rapport à la spiritualité ? Quelle est la place des créateurs dans ces moments de désarroi ? Artiste de la galerie, Nieto garde de ses études en théologie une capacité de réfléchir l'invisible qui remet en perspective le geste artistique. Les techniques qu'il emploie, qui sont aussi celles de l'illusionniste, posent la question de notre attention, de notre capacité à être à l'écoute. Il faut apprendre à discerner le motif dans le textile, une présence à l'œuvre, par exemple dans les toiles-camouflages de Markus Åkesson. Il faut se pencher sur les oreilles de plume de Lucy Glendinning, rester à l'écoute du grain des papiers de Satoshi Saïkusa qui utilise le point et l'aiguille pour traverser l'image et la lumière.

Nous ne pouvons reconnaître ce que nous connaissons déjà et pour cette raison il est difficile de montrer l'invisible. Les œuvres picturales de Mitsuru Tateishi renvoient à un temps minéral où le regard est suspendu, confronté à un insoluble mystère. On ne peut parler de première fois face à une œuvre d'art. Carolein Smit et Nikolay Tolmachev empruntent certains de leurs sujets aux contes et légendes et nous confrontent par leur exploration de l'étrange aux limites de l'humain. Les quinze artistes présentés ont en commun de développer leurs propres savoir-faire et d'entretenir avec la tradition un dialogue technique, mais également spirituel. Kim KototamaLune et ses filets de verre développent ainsi au-delà de la prouesse matérielle une esthétique de suspens. Peintres, sculpteurs et « faiseurs d'images » pour aller vite, ne délèguent pas la fabrique et la réflexion qu'elle entraîne, mais prennent la responsabilité du geste et des possibles accidents. Ils modèlent leurs visions de leurs mains. Conscients que formes et fonds sont indissociables, ils cherchent à transcrire, parfois sous le couvert de l'humour ou de la dérision, quelques choses d'une expérience métaphysique.

Par Henri Guette

## ARTISTES EXPOSÉS

---

Markus Åkesson  
Marcella Barceló  
Marion Catusse  
Nicolas Darrot  
Marielle Degioanni

Lucy Glendinning  
Sarah Jérôme  
Kim KototamaLune  
Nieto  
Célia Nkala

Satoshi Saïkusa  
Carolein Smit  
Mitsuru Tateishi  
Nikolay Tolmachev





0030









# CABINET DA-END X

Décembre 2020 - Janvier 2021

---

La Tétraktys en qui se trouve la source et la racine de l'éternelle nature. Tout dérive de la Décade et tout y remonte. Le 10 est l'image de la totalité en mouvement. » Ainsi les Pythagoriciens prononçaient-ils leur serment en affirmant que « tout est nombre » (Porphyre vers 270). Formulée par la somme des quatre premiers nombres tels que  $1+2+3+4=10$ , la Tétraktys de Pythagore (VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère) se construit sur quatre niveaux et dix points, attribuant au dix sacré la forme d'un triangle équilatéral. Selon les interprétations, au sommet figure l'Un, le Divin ou l'unité harmonieuse. Les deux points du dessous désignent la dualité ou le dualisme. Viennent ensuite les trois points qui correspondent aux trois niveaux du monde (infernale, terrestre et céleste). Les quatre points formant la base du triangle suggèrent quant à eux, les quatre éléments, les quatre saisons et plus largement ils symbolisent la création ou la multiplicité du monde matériel. Pour ses initiés, la Tétraktys résume de cette façon « une image figurée de la structure du monde.»

C'est sur cette thématique du nombre dix et des possibilités symboliques offertes par la Tétraktys, que le Cabinet Da-End invite - à l'occasion de sa dixième édition et des dix ans de la galerie - artistes contemporains, confrères et collectionneurs d'Art africain, océanien ou asiatique, à défier les frontières mouvantes du monde de l'Art. A chacun d'interpréter librement. Coiffes tribales formées de cercles concentriques et buste de plumes hiératique se disputent leurs couleurs éclatantes, défiant la fluorescence des pyramides de cire. Une statue Jaraï du Vietnam, érodée par le temps, observe, songeuse, le poteau sacré en verre filé, planté au sol par une sculptrice contemporaine, née vietnamienne. Non loin de là, des combustions à la mine de plomb côtoient les éruptions acrylico-volcaniques, faisant allusion aux éléments naturels du triangle sacré. Et tandis que le St Jean-Baptiste de Da Vinci s'amuse de ses doigts récemment animés par la formule numérique pythagoricienne, les photographies intimes et pas de danse esquissés sur calque nous entraînent dans un tourbillon de pieds et de mains. Les huiles sur toiles, elles, évoquent tour à tour genèse biblique, décade festive ou un dix calligraphié. Seuls quelques objets surgis d'un autre temps, munis de leurs pouvoirs, paraissent immuables face à la puissance des nombres. C'est en tous cas dans ce microcosme nouvellement constitué qu'une symphonie cosmique s'élève en harmonie avec les tintements d'une cloche au son cristallin. Alors, dans cette nuit scintillante de perles aquarellées, entre marionnettes tribales, memento mori en céramique, délicats crânes de porcelaine et autres curiosités, l'émerveillement et les rêveries, irrésistiblement, nous submergent... Car cette exploration à travers les âges et les continents, par ses multiplications et ses rapprochements les plus inattendus ou même les plus évidents, n'est autre qu'une invitation à cette éternelle quête, celle des beautés qui nous transcendent.

## ARTISTES EXPOSÉS

---

Markus Åkesson  
Marcella Barceló  
César Bardoux  
Clément Bataille  
Lucy Glendinning  
Orié Inoué  
Sarah Jérôme  
Kim KototamaLune

KRJST  
Robert Mapplethorpe  
Mike MacKelday  
Daïchi Mori  
Daïdo Moriyama  
Nieto  
Célia Nkala  
Lionel Sabatté

Satoshi Saïkusa  
Sota Sakuma  
Carolein Smit  
Mitsuru Tateishi  
Nikolay Tolmachev  
Vivian Van Blerk

---

Avec l'amable participation de : Alexandre Bernand, Christophe Lunn, Galerie Art Sablon, Galerie Entwistle, Galerie Nicolas Rolland, Galerie Schoffel de Fabry

# A PROPOS

La Galerie Da-End (du japonais « ovale ») a ouvert ses portes à l'été 2010 au 17 rue Guénégaud, dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés. Inaugurée à l'initiative de Satoshi Saikusa et Diem Quynh, elle constitue une alternative franche au traditionnel *white cube*. Conçu comme une demeure intemporelle, l'espace d'exposition est divisé en quatre salles aux couleurs ténébreuses permettant un parcours inédit dans le paysage artistique parisien.

La Galerie se veut un lieu hybride et expérimental, à la fois inquiétant et familier, suranné et contemporain, un endroit qui soit inspirant pour les artistes qui y exposent et qui ouvre de nouvelles perspectives aux visiteurs qui s'y promènent. La scénographie et l'éclairage, entre ombres et lumières, invite ces derniers à une lecture active des œuvres.

Le choix rigoureux des artistes et des œuvres se fait en adéquation avec l'esprit du lieu, entre parcours initiatique et chambre des merveilles. Depuis son ouverture, la Galerie Da-End s'intéresse au travail d'artistes internationaux émergents ou confirmés, et notamment à la création contemporaine japonaise. Attachés à la figuration et à la narration, parfois autodidactes ou en rupture avec leur temps, tous ont en commun de posséder un univers visuel inclassable et rare, à fort pouvoir d'expression.

Le dialogue initié entre le lieu, l'artiste et le visiteur est mené à partir de thématiques précises qui lient les œuvres entre elles et structurent les choix de la galerie : Éros et Thanatos, rêves et cauchemars, mondes surréels et sulfureux, etc. Outre les expositions personnelles, deux cycles d'expositions collectives viennent rythmer la saison artistique : au printemps, la galerie présente un véritable cabinet de curiosités à travers une sélection d'œuvres contemporaines étonnantes, qui sont mises en confrontation avec d'authentiques travaux anciens ou tribaux. Tandis qu'à l'automne, c'est la photographie contemporaine, et plus particulièrement la photographie japonaise, qui est mise à l'honneur.

Loin de se conformer aux modes ou de se soumettre à des impératifs extérieurs, la Galerie Da-End entend proposer des manifestations singulières où l'émotion et la poésie visuelle priment sur tous autres discours. D'exposition en exposition, il s'agit avant tout d'éveiller des zones sensibles et de composer le cabinet de curiosités idéal, anticonformiste et contemporain.